

## NOYAU SÉMANTIQUE ET VARIATIONS DANS LE VERBE : LE CAS DU GBAYA DE RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Paulette ROULON-DOKO

*LLACAN du CNRS*

**Résumé :** Le gbaya est une langue dite oubanguienne dont le parler 'bodoe, objet de mon étude, est parlé par environ 5000 personnes au sud-ouest de Bouar en République Centrafricaine.

La faible importance numérique des verbes au sein du lexique gbaya (environ 600 recensés) va de pair avec une grande polyvalence sémantique. Ainsi un verbe peut avoir, en traduction plus de six à sept sens dont le rapport n'est pas toujours, loin s'en faut, clair. Si, prenant en compte le sentiment du locuteur, on considère l'ensemble des sens rapportés à un même item comme solidaires, il convient de découvrir les chaînes *culturellement* logiques sur lesquelles se fonde cette unité.

Plusieurs éléments de nature diverse doivent être pris en considération, certains appartiennent au niveau syntaxique, d'autres manifestent la réalité culturelle. C'est à ce niveau *ethnolinguistique* que s'élabore l'essence même du terme dont les utilisations ne sont ensuite que des applications, comme je tenterai de le démontrer à partir du corpus étudié.

Car ici, comme dans l'ensemble du lexique, la langue gbaya part toujours de l'abstrait, du notionnel pour s'accomplir dans une réalité qui comporte le plus souvent de nombreuses facettes.

**Mots-clefs :** Afrique Centrale, Gbaya, langue oubanguienne, sémantique, syntaxe, ethnolinguistique, verbes.

### Abréviations

|             |                          |              |                         |
|-------------|--------------------------|--------------|-------------------------|
| <i>Acc</i>  | Réel accompli            | <i>I.acc</i> | Infinitif accompli      |
| <i>Inac</i> | Réel inaccompli          | <i>Inj</i>   | Injonctif               |
| <i>D</i>    | Morphotonème relationnel | ~            | remplace le mot vedette |

## 1. NIVEAU SYNTAXIQUE

La présence ou l'absence d'un complément directement régi intervient sur le sens du verbe de façons diverses qui peuvent être structurées selon le schéma suivant :

| Construction intransitive | Construction transitive | exemplification   |
|---------------------------|-------------------------|---|
| procès                    | factitif du procès      | ex. 1, 2 / 3  |
| voix moyenne              | procès                  | ex. 4, 5 / 6, 7, 8;<br>ex. 11 / 12, 13<br>ex. 15, 16, 17 / 14 |
| résultat du procès        | procès                  | ex. 9 / 10  |

*Verbe hui*

1. kórò hùyá. [construction intransitive]  
(pluie/Acc+couler goutte à goutte)  
*Il pleut dans la maison.*
2. dǎǎ hùyà ʔá kó dàk. [construction intransitive]  
(alcool/Acc+couler goutte à goutte+D/I.acc+jeter/dans+D/bouteille)  
*L'alcool coule goutte à goutte dans la bouteille (depuis l'alambic).*
3. ʔà hùyá jìnà pí yíkàà. [construction transitive]  
(il/Acc+faire couler goutte à goutte+D/I.acc+lancer/œil+D+lui)  
*Il instille le médicament dans son œil (goutte à goutte)*

*Verbe hak*

4. ʔérám hàkà. [construction intransitive]  
(main+D+moi/Acc+se coincer)  
*Ma main s'est coincée.*
5. gbàná zòrò hàkà kò gérám. [construction intransitive]  
(os+D/poisson/Acc+se coincer+D/dans+D/cou+D+moi)  
*Une arête de poisson est coincée dans mon cou.*
6. ʔám hàkà ngómbá sàrá tè. [construction transitive]  
(je/Acc+coincer+D/houe coudée/fourche+D/arbre)  
*J'ai coincé ma houe à la fourche de l'arbre (position de rangement)*
7. tòmm hẹ̀ hàkám. [construction transitive]  
(travail/cel/Acc+coincer+D+moi)  
*Je reste bloqué sur ce travail (ce travail me bloque).*
8. ʔám hàkà mǎngàró. [construction transitive]  
(je/Acc+coincer+D/mangue)  
*J'ai cueilli une mangue à la gaffe (avec un bois courbé à son extrémité).*

Dans cet exemple, « coincer une mangue » réfère à la technique particulière consistant à utiliser une gaffe, « cueillir à la main » se dirait autrement.

*Verbe dun*

9. gèsè dùná. [construction intransitive]  
(panier/Acc+être rempli)  
*Le panier est plein*
10. yì dùná kpánà. [construction transitive]  
(eau/Acc+remplir+D/poterie)  
*L'eau remplit la jarre. (Dans cet exemple un sujet agent n'est pas possible).*

Dans l'exemple suivant, le verbe est construit intransitivement et l'élément qui le suit est un complément indirect marquant le but.

### Verbe *hei*

11. ʔó béí hèyá fið. [construction intransitive]

(les/gens/Acc+se rassembler+D/mort)

*Les gens sont venus nombreux à la place de la mort. (se rassembler pour...).*

D'autres compléments signalent le but du rassemblement tels *fð* « champs », *bànà* « initiation féminine », etc. De tels énoncés rendent compte de pratiques culturellement codifiées de rassemblement.

Par ailleurs, la nature même du complément (ex. 12, 13) ou du sujet (ex. 41 à 48 ci-après) va influencer sur le sens concret que révélera alors le verbe. Dans le cas du verbe *hei* que je traduis en français par « rassembler », l'emploi du complément neutre *mð* réfère nécessairement au cri animal, alors que la présence du complément *kðá* « pleurs » oriente le procès sur la production de pleurs.

12. nðé hèyá mð. [construction transitive]

(oiseau/Acc+rassembler+D/chose)

*Les oiseaux crient (désigne génériquement tout cri animal).*

13. bêm hèyá kðá. [construction transitive]

(enfant/Acc+rassembler+D/pleurs)

*L'enfant pleure.*

### Verbe *har*

14. ʔà hàrà gèsè kó sèngú. [construction transitive]

(il/Acc+aligner+D/panier/dans+D/pirogue)

*Il a aligné les paniers dans la pirogue.*

15. ʔènè hár ! (ou hár dõŋ màá) [construction intransitive]

(vous+Inj/Inj+aligner //ou Inj+aligner /derrière+D/les uns les autres)

*Alignez-vous ! (ou mettez-vous en rang)*

Les deux exemples suivants réfèrent le premier à une technique de chasse, le second à la procédure traditionnelle de fiançailles des garçons, dans les deux cas l'élément qui suit le verbe marque le but du procès.

16. wà hàrà zó. [construction intransitive]

(ils/Acc+s'aligner +D/herbes)

*Ils sont mis en ligne pour la mise à feu des herbes (technique de chasse).*

17. ʔà hàrà kòð ʔé. [construction intransitive]

(il/Inac+s'aligner /épouse/déjà)

*Il est déjà le prétendant d'une femme [= prendre rang pour une épouse] technique de fiançailles des garçons).*

## 2. GESTE TECHNIQUE

Dans les quelques exemples déjà présentés on a pu percevoir l'importance de la connaissance des pratiques culturelles pour comprendre la façon dont elle est exprimée (ex. 8, 11, 16 et 17). Je vais montrer, par quelques exemples, que ce type d'information culturelle peut être à la base même du sens du verbe dont le concept de base reste très abstrait.

Verbe *hík*

18. ?ám hìkà yíkám. [construction transitive]  
(je/Acc+~+D/visage+D+moi)  
*Je m'essuie le visage (faire glisser l'eau avec ses doigts en pressant)*
19. kòd hìkà té zàmbéré. [construction transitive]  
(épouse/Acc+~+D/corps+D/guib harnaché)  
*La femme caresse le guib (sorte de cerf).*
20. wà nèè hìkà kàṅà-dò. [construction transitive]  
(elles/Acc+aller+D/l.inac+~+D/petit coléoptère sp.)  
*Elles sont allées récolter des coléoptères kàṅà-dò.*

Il s'agit d'une technique qui consiste à resserrer le poing en coinçant la tige entre le pouce et l'index, puis de faire glisser la tige ainsi coincée afin de rassembler dans la main fermée les coléoptères qui s'y trouvaient.

Il ressort des trois exemples précédents que le verbe *hík* désigne le fait d'« imprimer une pression par un mouvement ». Cette signification, dans le cas d'une construction intransitive, prend en compte le résultat produit par un tel geste :

21. wàntò hìkà ngbák kpár-kpár. [construction intransitive]  
(wanto/Acc+~+D/vraiment/très mince)  
*Wanto est vraiment maigre comme un clou.*
22. yíkàà hìkà tè zéé. [construction intransitive]  
(visage+D/lui/Acc+~+D/par+D/maladie)  
*Son visage est émacié du fait de la maladie.*

Dans ces deux exemples, la maigreur est perçue comme résultat d'une pression qui aurait vidé le corps ou le visage de sa substance.

Le sens du verbe *hík* est donc « imprimer un mouvement avec une forte pression ».

Le verbe *bo* présenté ci-dessous n'atteste qu'une construction intransitive. Cependant les effets de sens tels qu'on peut les découvrir ci-dessous ne peuvent être compris qu'une fois cernée la valeur abstraite de ce verbe « se développer, être en croissance » qu'exprime clairement l'exemple 23.

23. tè bḍá. [construction intransitive]  
(arbre/Acc+~)  
*L'arbre se développe bien (= a fait plein de feuilles).*

En conséquence, la fête, la chanson, la réputation qui se développent bien, sont en excroissance, signalent un état positif diversement traduit en français.

24. gíí bḍá. [construction intransitive]  
(fête/Acc+~)  
*La fête bat son plein (= est très réussie).*
25. gìmà hḗ bḍá. [construction intransitive]  
(chanson/Acc+~)  
*Cette chanson fait un malheur.*

Par contre, dans le cas de la boule de manioc, un développement de la pâte en une masse fluide, ce qui se produit si l'eau n'est pas assez bouillante, signale une boule ratée, car elle aurait dû au contraire devenir ferme et compacte.

26. kàm bḍá. [construction intransitive]  
(boule de manioc/Acc+~)  
*La boule est ratée (= immangeable).*

C'est en comprenant l'opposition entre le mouvement d'enroulement et le mouvement de rouler que se distribuent les emplois des verbes *kar* et *kin*.



*Verbe kar "rouler, enrouler"*

27. ʔà kàrá dèrè.

(il/Acc+~+D/natte)

*Il enroule la natte.*

29. zú yfkaà kàrá.

(sommet+D+yeux+D+lui/Acc+~)

*Il a les cils recourbés.**Verbe kin "rouler, faire rouler"*

28. ʔám kìná tè.

(je/Acc+~+D/arbre)

*Il fait rouler l'arbre.*

30. zù mé kìná.

(tête+D/toi/Acc+~+D)

*Tu as la tête ronde.*

Les deux exemples suivants permettent de saisir le grand nombre de sens produits qui, tous renvoient à un geste, un mouvement simple fondamental.

*Verbe gòm « mouvement de percussion lancée »*

31. ʔám gòmá tè.

(je/Acc+~+D/arbre)

*Je coupe du bois (hache ou coupe-coupe)*

[mvt perpendiculaire au support en percussion lancée]

32. wíkòd gòmá gèdā.

(femme/Acc+~+D/manioc)

*La femme écrase le manioc (pilon sp. ou coupe-coupe)*

[mvt perpendiculaire au support en percussion lancée]

33. zòrò góm gèí ná.

(poisson/Inac+~/hameçon/pas)

*Le poisson ne mord pas à l'hameçon.*

[mvt en percussion lancée]

34. kòrá góm m̀d sááyé.

(poule/Inac+~/chose/au village)

*Les poules picorent au village.*

[mvt en percussion lancée]

Ce mouvement de percussion lancé est interprété, dans d'autres domaines, comme une succession de mouvement par à-coups (ex.35 et 36) et comme une interruption brusque d'une situation (ex.37 et 38).

35. ʔà gòmá ndàya.

(il/Acc+~+D/fesses)

*Il donne des coups de reins (mouvement de l'acte sexuel)*

[mouvements saccadés successifs]

36. ʔà gòmá ydè.

(il/Acc+~+D/danse)

*Il danse avec de grands mouvements de reins.*

[mouvements saccadés successifs]

37. ʔà gòmá wèn.

(il/Acc+~+D/parole)

*Il est intervenu brusquement dans la conversation.*

[intervention brusque]

38. ʔà gòmá.

(il/Acc+~)

*Il surgit.*

[intervention brusque]

*Verbe gòn « détacher un élément d'un tout, se couper de »*

Dans tous les exemples qui suivent c'est ce concept de détacher un élément d'un tout auquel il participait qui permet de dégager le sens produit dans un contexte spécifique.

39. ʔám gòná wáɲáà.

(je/Acc+~+D/feuilles)

*Je coupe les feuilles. (utilisation d'un couteau)*

[+ percussion posée et mouvement de va et vient]

40. ʔà gòná wèn kóm.

(il/Acc+~+D/parole/de+moi)

*Il a déforme ma parole en la répétant. (= faire dire des mensonges)*

[pour créer une déformation volontaire]

- gon tè "se vanter" (~/-corps)  
 gon mà̀mì "sourire" (~/-rire)
41. pè gòná. [se découper d'un tout]  
 (année/Acc+~)  
*L'année se termine (= s'est détachée)*
42. nìm-tè gòná. [se découper d'un tout]  
 (règles/Acc+~)  
*Les règles ont cessé.*
43. ngédé gón yí-tè, gón nìm-tè.  
 (désir/Inac+~/sperme/Inac+~/règles)  
*Le désir fait couler le sperme et arrête les règles.*
- Détacher une partie du sperme de la masse où il est rassemblé signifie le « faire couler », alors détacher les règles de leur cycle signifie les « faire s'arrêter ».
44. sèém gòná. [se découper d'un tout]  
 (foie+D+moi/Acc+~)  
*J'ai eu un choc. (une grosse émotion)*
45. ndàà-zàn gòná, ?á nè mò bàrà. [se découper d'un tout]  
 (fesses du ciel/Acc+~/c'est/que/chose/Acc+se dégager)  
*Le ciel se fend, c'est l'aube. (le ciel se détache de la terre avec l'apparition de la clarté de l'aube)*
46. ndàyàyéé gònà ?é. [se découper d'un tout]  
 (fesses+D+nous/Acc+~/D/déjà)  
*Nous sommes au complet. (formons un groupe distinct)*
47. zàṇáà gòná. [+ manipulation]  
 (ventre+D+lui/Acc+~)  
*Il est malin, rusé.*
48. bókáṇáà gònà ?ó nù.  
 (sœur+D+lui/Acc+~/D/l'acc+s'allonger/terre)  
*Sa sœur se couche à terre. (signe de respect) (elle forme une masse isolée)*

### 3. EN CONCLUSION

Le sens d'un verbe tel qu'on peut le dégager de ses différents emplois réfère à un concept (geste, mouvement, etc.) qui se concrétise, dans le cas d'un énoncé particulier, lorsque la nature des actants et le domaine d'application sont précisés. Fondamentalement c'est la réalité culturelle qui nous permet de comprendre le geste, la technique..., le domaine sémantiquement significatif.

### BIBLIOGRAPHIE SUR LE GBAYA 'BODOE

- 1972, *Phonologie du Gbaya kara 'bode de Ndongué Bongowen (région de Bouar, R.C.A.)*, Bibliothèque de la SELAF, n°31, 116p., Paris (en collaboration avec Yves MONINO)
- 1975, *Le verbe gbaya, étude syntaxique et sémantique (R.C.A.)*, Bibliothèque de la SELAF, n°51-52, 187p., 2 cartes, Paris.
- 1983, "Spécificité de l'adverbe en Gbaya 'bode", dans *Current Approaches to African Linguistics*, J.Kaye, H.Koopman, D.Sportiche et A.Dugas éditeurs, VOL.2, chap.25, pp.379-389, Floris publications, Dordrecht-Holland/Cinnnaminson U.S.A.
- 1987, "La détermination nominale en Gbaya kara 'bode", dans *La maison du chef et la tête du cabri (des degrés de la détermination nominale dans les langues d'Afrique Centrale)*, Geuthner, Paris, pp.45-58.

- 1988, "Temps et aspects en Gbaya kara 'bodoë", dans Temps et Aspects, actes du colloque CNRS, Paris 24-25 octobre 1985, Paris, Peeters/SELAF (NSP 19), pp.125-133.
- 1991, "L'expression de la possession en gbaya 'bodoë", dans Modèles Linguistiques, n°1, sous la direction de Denise Francois-Geiger, Paris, p.41-46.
- 1993, "La négation en gbaya 'bodoë", dans les Topics in African Linguistics, edited by Salikoko S. Mufwene, Lioba Moshi, Current Issues in Linguistic Theory, Vol. 100, John Benjamins Publishing Company, Amsterdam/Philadelphia, pp. 103-115.
- 1993, "Les personnels et les modalités de vouvoiement en gbaya 'bodoë (Centrafrique)", dans Linguistique Africaine, n°11, pp.67-81.
- 1994, "L'expression de la qualification (l'exemple du gbaya 'bodoë de Centrafrique)", dans *Sprachen und Sprachzeugnisse in Afrika*, Thomas Geider und Raimund Kastenholz eds, Rüdiger Köppe Verlag, Köln, pp.345-356.
- 1995, "Le système verbal gbaya" dans *Le système verbal dans les langues oubanguiennes*, Raymond BOYD éditeur, LINCOM Studies in African Linguistics 07, München, pp.25-80.
- 1996, *Conception de l'espace et du temps chez les Gbaya de Centrafrique*, L'Harmattan, Paris, 256 p., 44 figures, 4 planches et 11 cartes.
- 1997, *Parlons Gbaya*, L'Harmattan, Paris, 240 p.
- 1997, « Structuration lexicale et organisation cognitive, l'exemple des zoonymes en gbaya (Rép. Centrafricaine) », dans *Les zoonymes*, Publications de la faculté des Lettres Arts, et Sciences humaines de Nice, n°38, Nice, pp.343, 367.
- 1998 [sous-presses] *Chasse, cueillette et culture chez les Gbaya de Centrafrique*, L'Harmattan, Paris, 540 p., 189 figures, 39 photos et 10 cartes.